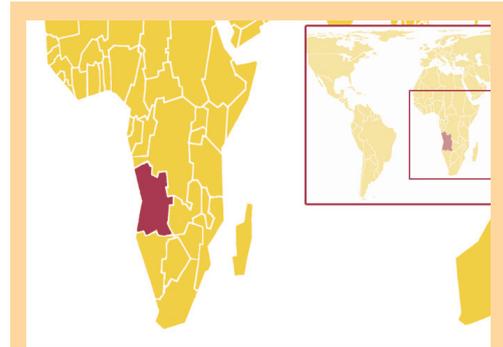


Au nord de la Namibie, l'Angola fait face à l'océan Atlantique. Quatorze années de guerre coloniale, suivies de vingt-sept années de guerre civile ont créé une situation dramatique: cinq cents mille morts et le déplacement de quatre millions de personnes. L'agriculture et les transports ont été presque entièrement détruits. Malgré l'aide alimentaire, la famine tue et le pays ne vit que de l'exportation du pétrole. De nombreuses personnes parmi les dizaines de milliers qui s'étaient réfugiées dans les villes sont retournées dans les zones rurales, dès que celles-ci ont été sécurisées par un déminage systématique.



© DM-échange et mission



## L'Angola en bref



Nom officiel:	République d'Angola
Superficie:	1'246'700 km <sup>2</sup>
Population:	20 millions environ
Langue officielle:	portugais et langues locales
Capitale:	Luanda
Régime politique:	Présidentiel
Chef de l'Etat:	José dos Santos
Fête nationale:	11 novembre, Indépendance
Monnaie nationale:	Kwanza
Indice dév humain:	0.564 (143/182)
Espérance de vie:	54 ans

## Notre partenaire

Depuis de nombreuses années, DM-échange et mission travaille avec

### L'Église évangélique réformée d'Angola (IERA)

En 2013, un partenariat de collaboration a été signé entre DM-échange et mission et l'IERA. Ce partenariat est orienté sur trois axes. Ces axes ont une portée très large, largeur indispensable pour permettre le passage d'une logique par projets (cloisonnés en départements) à une logique programme incluant tous les départements.

La **formation intégrale** vise à combler le manque de compétences de l'Église. La thématique de la formation se justifie largement par les immenses carences en formation dont souffre l'Église, et la société en général. En effet les guerres successives ont engendré quasiment une génération qui n'a pas pu profiter d'une éducation adéquate (on estime à 8 % la proportion d'enfants scolarisés durant la guerre, contre 88% en 2005)



Le **développement humain** concrétise le témoignage social que l'IERA souhaite offrir à la société et particulièrement aux personnes les plus vulnérables : les enfants, les femmes, et la population rurale principalement.

Le troisième axe de travail se réfère au **développement institutionnel** de l'IERA. Afin d'augmenter son impact sur la société, un certain nombre de conditions doivent être remplies en termes de compétences, de stabilité des structures et de réseautage. Les projets de cet axe participent à remplir ces conditions.

**Responsable DM-échange et mission**  
Nadia Gonçalves Morisod  
Secrétaire exécutive pour l'Afrique australe

DM-échange et mission  
Ch. des Cèdres 5  
1004 Lausanne

Tél. 021 643 73 73  
E-mail : [secretariat@dmr.ch](mailto:secretariat@dmr.ch)  
Internet : [www.dmr.ch](http://www.dmr.ch)  
CCP 10-700-2

## Formation intégrale : pasteurs, moniteurs d'écoles du dimanche et laïcs formés

N° 104.7231

Budget : Frs 21'200.-

Après de nombreuses années de guerre civile, la société angolaise souffre cruellement du manque de cadres formés et de personnes capables d'assumer un certain leadership. À cause de la guerre, presque une génération n'a pas suivi l'école élémentaire et faire des études avancées. La situation est encore plus grave en milieu rural. Cette **pénurie de personnes formées** dans la société angolaise affecte également l'Église évangélique réformée d'Angola (IERA). Originaire du nord du pays, l'IERA entreprend de **réorganiser ses activités** dans sa province d'origine: formation théologique et pastorale, appui aux personnes déplacées par la guerre, services de santé, encadrement de la jeunesse de l'Église, etc.

Dans un **programme partagé avec le Mozambique**, au sein de l'Église presbytérienne, le réseau TEIA permet d'échanger dans les Églises lusophones. Depuis le début des années 90, une **rencontre** a lieu tous les trois ans entre les animateurs et animatrices de l'enfance angolais et mozambicains. La dernière en date a permis aux responsables de ces deux pays d'aborder les **défis de l'enseignement** de l'école de dimanche selon des perspectives géographiques et culturelles différentes.

Les cadres laïques ont également besoin d'améliorer leurs compétences pour gérer de manière appropriée les activités de l'Église. Ainsi, la **formation professionnelle** des cadres de l'IERA constitue également une priorité. L'IERA est consciente de ses faiblesses en terme de capacité et, pour répondre au défi des compétences humaines, elle organise la formation professionnelle de ses membres, soit soit à l'intérieur du pays soit à l'étranger.

### Objectifs

- Promouvoir la formation et les activités des groupes d'enfants et de jeunes
- Former les moniteur-trice-s. Actuellement, plus de 500 personnes accompagnent plus de 30'000 enfants
- Améliorer les compétences des cadres laïcs et le niveau d'enseignement des professeurs de théologie
- Créer des politiques de formation des cadres où tous les quatre ans sont formés deux personnes dans différents secteurs du savoir
- Améliorer le niveau des cadres dans l'Église ;
- Fournir la formation professionnelle aux ouvriers de l'Église.
- Unifier et normaliser la liturgie de l'IERA

### Bénéficiaires

Les hommes, les femmes et les enfants fréquentant **l'Église évangélique réformée d'Angola (IERA)**, environ 250 000 membres. Les responsables de groupes de jeunes et les instructeur-trice-s à la tête des formations. Les «ouvriers» de l'Église actifs dans de nombreuses régions.



© DM-échange et mission

### Formation théologique

Le manque de cadres compétents est dramatique pour l'Église. Cette problématique touche très fortement les pasteurs. À cause de la guerre et du manque de moyens de communication, beaucoup de pasteurs ruraux n'ont **pas pu recevoir une formation** théologique adéquate. L'oecuménisme n'est pas encore acquis dans toutes les paroisses, et la formation théologique des cadres de l'Église doit contribuer à la prévention des conflits et des tensions religieuses. Pour diffuser une doctrine ouverte et œcuménique, l'IERA a besoin de former ses cadres à une théologie réformée qui met la tolérance et le respect au centre des valeurs chrétiennes.

Dans le contexte de la formation théologique, l'IERA est engagée dans la formation de ses ouvriers: un enseignement moyen est dispensé à **l'Institut de la formation de l'Église elle-même (ITIARA)**, l'enseignement supérieur est assuré par des cursus de formations œcuméniques (en Angola et à l'étranger) et des cours de perfectionnement sont dispensés régulièrement en séminaires dans tous les Synodes Provinciaux. Durant les trois prochaines années l'ITIARA a pour objectif la préparation des cadres en théologie, en vue de servir l'église principalement à l'intérieur du pays. En parallèle, des étudiant-e-s et des enseignant-e-s de l'ITIARA participent régulièrement à des **formations pastorales interdisciplinaires** au CESEEP (Brésil), le Centre oecuménique de services à l'évangélisation et l'éducation populaire, [www.ceseep.org.br](http://www.ceseep.org.br)